

G-Evasion RAQUETTE COUSERANS MARS 2022 CR-JS

Le Couserans ! Pays magnifique, pays naturel et sauvage. Un autre lieu, un autre monde, comme resté intacte, loin des turpitudes de la civilisation trépidante du 21^{ème} siècle. Des montagnes si particulières, majestueuses et fières. Ici, tout est autre ! Un coin des Pyrénées, tout au bout de l'Ariège, et dont la capitale est Saint Giron. Un endroit loin de tout, et non encore en Espagne. Nous sommes un peu au bout du monde, car en effet, les routes s'arrêtent aux pieds des derniers sommets, mais aucune ne mène jusqu'à la Péninsule Ibérique. Seules quelques pistes restent possibles à ceux qui veulent tout de même passer la frontière.

La beauté du paysage est captivante, émouvante. Son plus haut sommet, le Pic du Maubermé, culmine à 2880 m, frontalier avec l'Espagne. Ici, nous sommes dans le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises. En partie façonné par les glaciers, l'endroit comporte de nombreux lacs, des cirques, des cascades et quantité de forêts. Le sol est constitué d'argiles, de calcaires et de schistes, mais aussi de granit par endroits.

Le Couserans est un petit morceau de l'Ariège, l'un des quatre pays du département, une enclave de liberté, presque un microcosme, pourrait-on imaginer. Il correspond pratiquement au quart sud-ouest du département de l'Ariège. Plus à l'ouest, c'est le Comminges, plus au sud, c'est l'Espagne avec le Vall d'Aran. Il comporte tout de même dix-huit vallées !

Quelques vestiges témoignent de la présence de l'homme dès l'époque magdalénienne. Ses origines peuplées mieux connues remontent à une cité gallo-romaine. Bien plus près de nous, des mines de fer, essentiellement, mais aussi d'argent, et des carrières de marbre noir veiné de blanc, et de marbre vert, le fameux le marbre d'Estours, témoignent d'un passé actif.

Nous y avons vécu cinq jours extraordinaires, tout de nature, tout de rando à raquettes à neige !

Dès le premier matin, après Toulouse, après encore une autoroute, nous arrivons par des routes secondaires, riches de virages, de montées et de descentes. Les routes sont de plus en plus étroites, plus rustiques et sinueuses. Nous arrivons enfin à Seix (prononcez « Séche »). Au point indiqué, nous rencontrons Philippe. Il sera notre accompagnateur pour la semaine. Un homme du pays, pouvons-nous voir tout de suite. Une bonhomie adaptée au paysage, une barbe en correspondance, un sourire agréable, accueillant. Les randos vont commencer rapidement.

Lundi 14 mars, nous avons effectué une rando près de Port de Lers, passant pas Cabane de Lers, pour 7 km, et un dénivelé de 300 m. Un beau départ, malgré un ciel un peu gris, mais sans pluie. Nous avons admiré au loin le Pic du Mont Ceint, à 2088 m d'altitude.

Nous sommes ensuite venus à notre gîte « les deux vélos », situé entre Biert et Massat, pour y passer deux nuits. Nous y avons reçu un accueil très chaleureux de la part de nos hôtes, un couple de hollandais venus s'installer ici il y a une dizaine d'années. Le repas fort bon et fort copieux nous a permis d'apprécier notamment une excellente tartiflette. Ce plat « léger » a été le bienvenu après une rando aussi physique. Nous avons apprécié l'hébergement, dans cette demeure entièrement restaurée par ce couple, qui travaille avec goût. L'endroit est connu des cyclistes, car nous sommes tout près du circuit du Tour de France. D'ailleurs notre hôtesse est souvent contactée par les organisateurs d'épreuves pour préparer les repas des cyclistes. Elle connaît les particularités de leurs exigences diététiques, et sait gérer et cuisiner les quantités nécessaires pour un grand nombre de personnes. Elle a ainsi rencontré plusieurs cyclistes célèbres. Par son intermédiaire, avec les anecdotes qu'elle nous a contées, nous avons eu l'impression de rencontrer ces cyclistes !

Mardi 15 mars, la rando a été un peu plus longue et difficile. En fait, c'était bien normal, puisque nous avons été suffisamment échauffés la veille. Nous avons ainsi parcouru 8 km pour un dénivelé totale de 600 m, sur une boucle près de Cabane de Bastard, et englobant l'étang de Lers, et le Col d'Agnes. Le circuit s'est effectué sous un très beau soleil, nécessitant de ré-étaler fréquemment les crèmes de protection solaire.

Mercredi 16 mars, le soleil est resté voilé, la neige était un peu plus lourde, mais la nature encore plus belle. Nous avons effectué une rando en boucle, par Coumebière et l'étang de Labant, pour une distance totale de 10 km et un dénivelé de 500 m. Nous avons ainsi traversé des étendues de neige, passant par des dévers inattendus, longeant quelques surplombs parfois inquiétants pour certains, mais sous l'œil vigilant et rassurant de notre accompagnateur. Nous avons pu grimper jusqu'à 1650 m, et passé par le monticule des Argentières, à 1580m.

Le soir, nous étions hébergés, et ce pour deux nuits, au gîte de L'Escolan, aménagé dans l'ancienne école de Bidous, un peu après la commune de Saint Lizier d'Ustou. Nous avons été accueillis par le couple de gérants, agréables, conviviaux et prévenants. Etre hébergé dans une école nous ramène forcément des souvenirs, nous remet dans une ambiance d'autrefois. Un très grand séjour à la cheminée immense et au feu de bois tellement agréable ! Nous avons dégusté notamment une excellente garbure. Aux petits déjeuners, nous avons goûté le miel de la ruche maison, tandis que le soir, ils nous ont offert un « Sambuc », un apéritif fait maison à base de fleurs de sureau macérées dans du vin rosé. 'Sureau' se dit 'sambuc' en occitan !

Jeudi 17 mars, ah ! jeudi ! jusqu'au dernier moment nous avons scruté le ciel, consulté les prévisions météo, téléphoné à la station météo la plus proche. Hélas, la pluie était présente, fermement, continuellement. La rando raquette s'est transformé en rando « pédestre », avec chaussures de marche, vêtements de pluie et cape bien grande, bien protégeante. La matinée a tout de même été bien agréable. Nous avons admiré une « ardoisière », ancienne carrière d'ardoises, puis nous sommes allés tout au bout de la vallée d'Ustou, à l'endroit même où la chaussée s'arrête pour faire place à la piste. Cet endroit a quelque chose de merveilleux, c'est le domaine de l'ours du Couserans. Oui, l'ours vit ici, dans cette petite vallée. Des panneaux donnent les comportements à respecter en cas de rencontre de l'ours. L'endroit est de toute beauté, et la présence de l'ours génère une pointe de peur potentielle et d'exaltation. Nous sommes passés par Bidou, Stillom, longeant le joli ruisseau d'Ossèse, et sa cascade. Finalement, nous n'avions pas choisi la pluie, mais elle a eu quelque chose de bon ... Le retour a eu tout son charme également, lorsque nous avons emprunté quelques petits chemins sous les bois, pour une boucle totale de 10 km et un dénivelé de 250 m. Nous avons pris le pique-nique au gîte, où notre hôtesse nous avait réservé une agréable surprise, en nous préparant une soupe au chou ! Quel plaisir ! L'après-midi a été touristique, avec visite de la petite ville voisine : Seix (prononcez toujours « Séche »), de ses quelques boutiques et de son château, et surtout la fromagerie de l'Oust, à mi-chemin entre La Soumière et Sentenac d'Oust. Ce jour-là, la fromagerie était fermée (sans nous avoir prévenus !) mais nous avons pu admirer le paysage superbe sur la vallée.

Vendredi 18 mars, la pluie d'abord assez faible, s'est arrêtée rapidement. Nous avons pu 'rechausser' pour le dernier jour (rechausser les raquettes, évidemment), nous en avons tous très envie. La matinée a été consacrée à une rando raquette par les pistes de ski, car la qualité de la neige ne nous permettait plus de faire du hors-piste, la pluie abondante de la veille ayant été trop abondante. Nous avons laissé la voiture à la station de Guzet-Neige, à 1500 m d'altitude, pour continuer à pied par le col d'Excots à 1618 m, et aller jusqu'au Picou, point culminant local à 1750 m. Un aller-retour de 8 km, et un dénivelé de 250 m. Après un repas quelque peu tardif, nous avons repris les voitures pour rentrer sur Albi.

Nos hôtes dans les deux gîtes étaient charmants. Philippe, notre accompagnateur était tout à notre disposition. Très attentif lors des sorties, et très divertissant lors des repas et des soirées. C'est aussi un conteur qui connaît parfaitement sa région, nous communique sa passion pour ce pays, nous en décrit les moindres recoins, nous conte les plus jolies anecdotes et ses modes de vie.

Cette semaine a été une belle expérience : à refaire.